



À ne pas manquer au musée de Sparte



Le musée archéologique de Sparte est installé dans un bâtiment néo-classique du XIXe siècle, devenu trop petit. Il est prévu de le déménager dans un nouveau bâtiment plus moderne et plus grand, sur l'emplacement d'une ancienne centrale électrique à la sortie de la ville.

1. les stèles aux faucilles

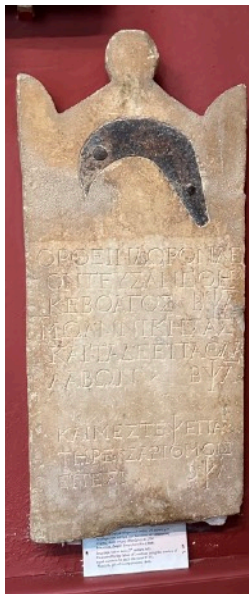
Les faucilles en fer incrustées dans la pierre sont les trophées que de jeunes Spartiates ont gagnés au sanctuaire d'Artémis Orthia. Comme le rituel impliquait des gardes utilisant leur fouet, on imagine leur visage balaféré quand certains en ont manifestement gagné jusqu'à 5 ! La faucille manifeste le caractère agraire de ces rituels.

2. le buste de Léonidas

Très belle statue en marbre du -Ve représentant un soldat spartiate, que l'on identifie avec le célèbre roi Léonidas, mort aux Thermopyles avec ses 300 soldats pour retarder l'avance des Perses. Le visage porte le sourire archaïque typique des œuvres pré-classiques.

3. Hélène en platane

Étrange bas-relief représentant sans doute Hélène et ses deux frères, les Dioscures. La jeune femme ressemble à un arbre ou une colonne. Sans doute cela doit-il rappeler son rôle ancien de déesse de la végétation. Son enlèvement par Pâris symboliserait l'hiver, comme pour Perséphone...



4. la mosaïque de Sappho

À époque romaine, de grandes villas ont été construites dans les environs de Sparte, et elles ont été décorées avec des motifs populaires, comme ce portrait de Sappho, une poétesse grecque du VIIe/VIe siècle avant notre ère. Sa popularité était immense dans le monde hellénophone, mais nous n'en avons malheureusement conservé que quelques fragments. Elle avait pourtant composé neuf livres de poèmes lyriques, mais la liberté avec laquelle elle chantait son amour des jeunes filles en a fait une cible à l'époque chrétienne, où l'on a brûlé d'énormes quantités de manuscrits de son œuvre. Pourtant, il est notoire que tous les Grecs un peu éduqués connaissaient par cœur un ou plusieurs de ses poèmes.



← 5. Une statue mutilée

Lorsque des paysans de Sparte ou des environs tombaient sur des statues antiques enfouies dans le sol, leur superstition, à l'époque chrétienne, leur faisait croire que des démons les habitaient. C'est pour conjurer cette malédiction qu'ils brisaient le nez et parfois gravaient une croix sur le front de la statue.

6. Offrandes à Artémis

Dans le sanctuaire d'Artémis Orthia, on a retrouvé de nombreux petits objets en ivoire, en plomb ou en bronze : des offrandes à la déesse pour s'attirer ses faveurs : fertilité du sol ou des mariages.

